



TEL PENDANT LES EXPOSITIONS
01 48 00 20 05



Dans le cadre d'une grande exposition organisée au Musée Réattu (Arles) par Christian Lacroix à qui Michèle Moutashar, conservatrice en chef a confié le soin de mettre en scène le fond permanent du Musée, une salle sera consacrée aux oeuvres de Bezombes que possède le musée à la suite de différentes donations faites par l'artiste (1969) et par sa fille (1995).

Exposition : du 16 mai au 31 octobre 2008. Musée Réattu, Arles.

INTRODUCTION

Difficile de parler de Bezombes tant son oeuvre est multiforme; mais à travers la diversité des techniques, des disciplines plastiques abordées, des matériaux employés, elle s'articule clairement autour de deux univers distincts, Il existe donc bien deux vies de l'oeuvre et comme, chez tout créateur, la vie et l'oeuvre se confondent, il existe aussi deux vies de l'artiste.

De 1936 à 1966 l'oeuvre est bi-dimensionnelle. Fresques, tapisseries, tableaux (c'est durant cette période qu'il a recours à de grands formats), gouaches, dessins, céramiques, tissus, décors et costumes de scène, décorations multiples obéissent à un art du trompe -l'oeil à l'italienne que Bezombes anime, bouscule grâce à un sens aigu de la couleur. " La couleur possède une puissance incantatoire qui échappe aux expériences optiques.Elle transcende la réalité, mais ne doit pas perdre contact avec elle". C'est à l'aide de la couleur que le peintre structure le tableau."*On peut mettre sur la toile les tons les plus violents, ils ne seront jamais criards. Est-ce que la nature est sobre de tons? Est-ce qu'elle ne déborde pas d'oppositions féroces qui ne détruisent en rien son harmonie? Au point de rencontre de deux tons, à l'instant où leur violence antagoniste devrait s'exaspérer, il s'opère une transfusion de l'un à l'autre qui fait éclater la forme par le mouvement de la couleur"*.

La seconde vie de l'oeuvre débute en 1966, lorsque Bezombes crée ses premières médailles, ses premières sculptures totems, et la grande tenture murale qui orne un des studios de Radio-France . Le coup de foudre pour un art à trois dimensions est si vif que l'artiste renonce à peindre : dix toiles de 1968 à 1978 qui ne seront suivies d'aucune autre jusqu'à sa mort. Désormais, seule l'oeuvre lithographique se réclame d'une représentation bi-dimensionnelle ; encore faut-il préciser que, là aussi, Bezombes créera des lithographies en relief ou agrémentées de collages. Dès lors, l'artiste s'approprie un monde concret qu'il glane parmi les rebuts, les scories , détruit et casse pour mieux le reconstruire selon son bon plaisir. Voici le regard qu'il porte sur cet univers tri-dimensionnel où tout peut se transformer grâce à la magie inventive du créateur : " Le matériau si humble et vulgaire soit-il, c'est l'oeuvre elle-même, parce que la beauté est d'abord affaire de dignité et de vérité. Chaque oeuvre est une aventure sans cesse recommencée ". Dans cette seconde vie du peintre se côtoient l'humour, la spiritualité , le symbolisme, le sens de la dérision, le goût pour le calembour. Sont toujours présents, cependant, les grands thèmes qui parcourent l'ensemble de l'oeuvre depuis ses débuts, les obsessions qui l'habitent, l'emploi magistral et provoquant de la couleur; toutes caractéristiques qui, maîtrisées, sont entraînées dans une ronde magistrale et se déploient dans l'espace.

Alors, oeuvre touche à tout, de bric et de broc, ou de bric-à-brac ? Nenni, car Bezombes se considère toujours comme peintre mais peintre d'un univers sans limites où tout se transforme à l'infini. Et, comme l'écrit alors Pierre Dehaye, directeur des Monnaies et Médailles, à l'issue de la grande exposition consacrée à l'artiste en 1972 : "*Ce qui fait l'aloï d'une oeuvre , ce qui assure en vérité sa présence, c'est l'unité profonde qui court à travers ses avatars"*. L'oeuvre de Bezombes pour multiforme qu'elle apparaisse, possède éminemment cette unité, quelques soient les techniques par lesquelles chemine son inspiration. Malgré un caractère parfois dramatique dissimulé sous une ironie malicieuse ou une poésie tragique : "*toute l'oeuvre , quels qu'en puissent être les substrats tend à enchanter l'imagination, à nourrir le rêve, à saisir et ravir. De quelque technique qu'il s'agisse, c'est pour notre joie que Bezombes travaille, dans un bouillonnement d'inspiration qui balance sans trêve du fruste au coruscant, du sourire à la gravité, de la somptuosité au dépouillement, avec ce mystérieux équilibre qui est le don même des créateurs "*